

# L'IMPARIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 39

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 19 NOV. 1903.

II ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARIAL

## ANTHONY OU LE CRUCIFIX D'ARGENT.

II

UNE VISITE

Le lendemain de l'arrivée de M. Weelford et d'Anthony, un cavalier vêtu comme les grands seigneurs écossais se présentait à la porte de Green-Rood. Sur son chapeau de feutre se balançaient trois plumes de différentes couleurs; le riche plaid jeté sur ses épaules s'entr'ouvrait pour laisser voir le kilt national, jupe courte serrée à la taille par une ceinture; un haut-de-chausses, des bas en tartan à carreaux, des bottes à tiges peu élevées complétaient son costume.

Les cheveux de cet homme étaient noirs et coupés ras; ses sourcils épais ombrageaient des yeux noirs et ardents; une barbe courte encadrait son visage musculeux, sombre et dur. Pour toute arme il portait une épée à lame flexible et large.

A l'apparition de ce visiteur, deux domestiques s'empressèrent d'ouvrir la grille à deux battants. L'un prit le cheval par la bride, l'autre tint l'étrier, tandis qu'un troisième serviteur courait annoncer à la maîtresse de Green-Rood le très-noble lord John Hardy Drummore, un des premiers seigneurs du comté de Ross.

Lady Ashley se hâta de sortir et d'aller à la rencontre de son illustre visiteur.

Lord Drummore la salua profondément, non toutefois sans quelque contrainte. La marquise lui rendit sa politesse avec une certaine froideur.

Le personnage que nous mettons en scène avait la voix sourde et brusque; mais il s'efforçait de l'adoucir en adressant à lady Jane les compliments d'usage.

Venez, Milord, lui dit la marquise d'Ashley, vous reposer au salon.

—J'accepte, répondit lord Drummore; et il suivit la maîtresse du lieu, qui fit venir des rafraichissements.

L'entretien roula quelque temps sur les affaires du comté. Ensuite lord Drummore, qui avait cinquante ans et qui avait consommé une partie de sa vie dans les combinaisons de la politique, s'engagea peu à peu sur le terrain brûlant des discussions civiles.

La marquise l'arrêta dès les premiers mots, et lui dit du ton le plus aimable :

—Vous oubliez, Milord, que, ne voyant plus d'étrangers, je suis fort ignorante sur ce sujet. J'aurais le regret de ne pouvoir vous donner la réplique en telle matière.

—Je n'y pensais plus, répartit le lord. Revenons donc à nos affaires de province.

—Ces questions m'offrirent plus d'intérêt.

—Vous n'avez sans doute pas appris encore que j'ai changé de chaplain? fit Drummore.

—Non, vraiment.

C'est décidément M. Wakeman, un parent du révérend Sexby, qui remplace M. Cuthbert.

—Vous avez renvoyé ce dernier?

—Ses doctrines me déplaisaient.

—J'admire la coïncidence.

—Comment cela?

—Vous savez que, depuis deux ans, je n'avais pu trouver un successeur à M. Hedgley?

—En effet.

—La mort de cet excellent prêtre m'imposa une cruelle privation.

—Vous avez fait là une perte réelle; car M. Hedgley était un digne gentleman.

—J'ai réussi à me procurer un autre chapelain.

—Ah! murmura lord Drummore avec un geste qui témoignait du dépit.

La marquise avait saisi le mouvement de son hôte.

—Penseriez-vous, Milord, demanda-t-elle avec intention, à dénoncer le prêtre que j'ai appelé dans ma maison?

—Vous ne parlez pas sérieusement, Milady, répondit le lord avec un sourire équivoque. Entre voisins, entre amis, on ne commet point de ces actes.

—L'air de votre visage m'avait sans doute induit en erreur, ajouta lady Jane en riant.

—Évidemment. Toutefois, je l'avouerai franchement, la présence d'un ministre de votre religion dans le pays me contriste. Je suis presbytérien, je n'aime pas les prêtres de la foi romaine. Néanmoins, quand ils le méritent, je ne leur refuse point mon estime, et ce n'est pas moi qui voudrais les livrer à la vindicte des lois.

—J'applaudis à de tels sentiments.

—Ainsi, vous avez un nouveau chapelain? fit le comte de Drummore.

—Un ami intime de M. Hedgley.

—Tant mieux; ce doit être un honnête homme. Quel est son nom?

—Thomas Weelford.

—Weelford... répéta le lord devenu rêveur; je connais ce personnage; c'est une bonne et généreuse nature.

—Il suffit de le voir pour se convaincre que vous le jugez bien.

—J'ai eu occasion de l'apprécier.

—Où l'avez-vous connu?

—Il y a longtemps de cela; j'avais trente ans de moins sur la tête.

Nous nous sommes rencontrés, Weelford et moi, à l'université d'Oxford, sur les bancs des écoles.

Nous étions en train de devenir amis, quand une discussion nous brouilla. Quatre ans plus tard, nous nous revîmes à Londres, où Thomas me rendit un service important.

Deux à trois ans après nous eûmes ensemble quelques rapports à Edimbourg. A dater de ce moment nous ne nous sommes pas retrouvés.

—Vous sera-t-il agréable d'entretenir M. Weelford? reprit la marquise d'Ashley.

—Certainement. Je vous prierais même, Milady, de me présenter à lui.

—De grand cœur. M. Weelford occupe le pavillon où résidait son ami, M. Hedgley; venez.

Lord Drummore suivit lady Jane d'un air satisfait.

—Je vous pardonne maintenant, lui dit-il chemin faisant, d'avoir un prêtre catholique dans votre maison, puisque votre choix est tombé sur un gentleman si recomman-

dable.

—Je suis charmée d'avoir votre approbation, répondit la marquise d'Ashley, non sans quelque ironie.

En achevant ces paroles, elle franchit le seuil du pavillon avec son compagnon.

M. Weelford, en ce moment, récitait son office. Il vint au bout de quelques minutes, et fixa ses yeux observateurs sur le comte de Drummore, sans le reconnaître.

—Je vous présente, lui dit la maîtresse de Green-Rood, lord Hardy Drummore, notre voisin.

M. Weelford s'inclina.

—Il vous a connu autrefois, m'a-t-il raconté, ajouta lady Jane.

Et elle trouva moyen de glisser ces mots à l'oreille du prêtre :

—C'est un presbytérien, le pro-

(Suite à la 8ème page)

### Lunch Room AND Restaurant

I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy

MAIN STREET

### Un Docteur à la Maison!

## STANTON'S PAIN RELIEF

Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et bonifié. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins; en cas d'urgence, servez-vous du 'Stanton' et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et Externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne failit jamais.

EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE.

Pilules de NOIX LONGUES de McCall pour le Foie et les Intestins.

En vente partout, 25c la boîte, ou expédié franc de port, sur réception du prix.

Soleils propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.

### Notice

All parties indebted to the late Peter McInnis, testate, Sea Cow Pond, are hereby notified to pay at once to Chas. Dalton, Tignish. All bills against the said estate must be filed duty attested on or before April 22nd. 1904.

CHAS. DALTON { Executors  
JAMES MCINNIS {  
Tignish, Oct. 22nd. 1903

Abonnez-vous a L'IMPARIAL

### Heart Palpitated.

FAINT AND DIZZY SPELLS.

FELT WEAK AND NERVOUS.

COULD SCARCELY EAT.

TWO BOXES OF

## MILBURN'S HEART and NERVE PILLS

Cured Mrs. Edmond Brown, Inwood, Ont., when she had almost given up hope of ever getting well again.

She writes: "I was so run down that I was not able to do my work, was short of breath, had a sour stomach every night and could scarcely eat. My heart palpitated, I had faint and dizzy spells and felt weak and nervous all the time. My husband got me a box of Milburn's Heart and Nerve Pills but I told him it was no use, that I had given up hope of ever being cured. He however persuaded me to take them and before I had used half the box I began to feel better. Two boxes made a new woman of me and I have been well and have been able to do my work ever since."

Milburn's Heart and Nerve Pills are 50 cts. box, or 3 for \$1.25, all dealers or THE T. MILBURN CO., Limited, TORONTO, ONT.

Wonderful New Pill

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last... A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIDIZING TABLET PILL. It differs from other pills, just as a modern warship differs from a canal boat - it is different in shape, substance, make, action, and results.



It pays to buy your watches from us

One party asked \$30.00 for a Ladies' watch that we sell at \$14.00.

A person was asked \$20.00 and paid \$15.00 and thought he was getting a great bargain for a gents watch that we sell regularly at \$13.00.

Any one that asks you such high prices can afford to come down.

Call and see our watches.

E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK CH'TOWN

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Finishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

## NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —  
Bureau : Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &C.  
Summerside, P. E. I.  
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER  
Neil McQuarrie, K. C.  
Aubin E. Arsenault.

### HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.  
FRED. THIBODEAU  
PROP

### Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable  
Theo. Bernard  
Tignish Prop  
Oct 12-6m.

### SPECIALEMENT RECOMMANDE

LES

## Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de  
MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Et la plupart de  
NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES du Can. Ja

### CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside, have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thursday's of each week, until further notice.

### ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine, latest design and best material (New Empire,) for \$30

An excellent machine Improved new model, drop head for \$25.

A good servicable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

J. O. Arsenault.

Sons & Co. Ltd. Wellington